

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

De An. 7 Mois 3 Mois 1 Mois

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

De An. 6 Mois 4 Mois 3 Mois

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts

POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 91 cts

Les abonnements se soldent du 1er au 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 2 SEPTEMBRE 1908

82ème Année.

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

En parlant loi de règne démo-
dés de méridiens et des légén-
daires adeptes d'un art qui tend
à disparaître, je songeais à ce
que Dumas père dit dans son cé-
lèbre drame d'Antony.

"Le spectateur qui suivra
chez l'auteur le développement
de la passion, voudra l'arrêter là
où elle se serait arrêtée chez lui.
Si elle dépasse sa faculté de voir
et de sentir, il niera, il dira:
"C'est faux!... Je n'éprouve
pas ainsi, quand la femme que
j'aime me trompe... Je suis
franc, c'est vrai, mais je ne la tue,
ni ne meurs pour elle; la pré-
sente, c'est que me voilà!" En
revanche, il est d'autres specta-
teurs qui, plus heureusement, ou
plus malheureusement organisés,
voient encore, il est vrai, que les
passions sont les mêmes au qua-
sième qu'au dix neuvième siècle,
et que le cœur bat d'un sang
aussi chaud sous un frac de drap
que sous un corselet d'acier."

A cette heure, il faut bien le
reconnaître, le corselet d'acier
est loin de faire prime. Le thé-
âtre ayant cessé d'être une pas-
sion, pour devenir un plaisir, un
simple délectement, Victor Ho-
go pourrait faire représenter,
pour la première fois, "Hernani",
sans crainte de voir se battre les
spectateurs au sujet de l'armoire
ou de l'écritoire de Charles Quint.

Comme dit un des person-
nages d'une comédie de maître Bar-
dou, du "patron", comme le nom-
ment ses confrères: "Moi, si c'est
le chic d'aller entendre une pièce,
je n'y vais pas!"

Et cependant il est des succès
qui rendent rêveurs, et des in-
succès qui vous plongent dans la
stupéfaction. A cela, il faut bien
l'avouer, point de raisons ou de
remèdes.

La presse, elle-même, cette
force avec laquelle il faut com-
puter, est impuissante au face de
ces succès; elle peut pousser un
succès, sans le pouvoir décréter.
Un généreux effort de sa part
peut devenir instructif, lors
qu'il se heurte à la masse des
spectateurs d'un avis contraire
à son.

Barry, qui cependant avait
une grande action sur ses nom-
breux lecteurs, n'a jamais pu
décider à aller applaudir une des
plus jolies comédies de Meilhac,
"Gotha", représentée au théâtre
du Palais Royal.

An lendemain de l'"Etran-
ger" de Dumas, on ne put re-
procher à la critique de s'être
montré d'une trop complaisante
comaraderie à l'égard de l'auteur,
et comme nous ne couchons pas à
notre administrateur, M. Emile
Perrin, nos oracles en face d'un
ensemble de feuilletons aussi évé-
rés: "Je suis bien tranquille,
nous répondit-il: à cette heure,
il y a déjà plus de quinze jours
de location. Le meilleur feuille-
ton, ajoutait-il en souriant, est
encore celui qu'écrivit la Bar-
liste."

Et en effet, le public, casant
irrespectueusement l'arrêt de la
presse, nous joumes d'abord
l'œuvre de Dumas plus de cent
fois, avec des moyennes de sept
mille! Ce qui fit même donner à
notre cher administrateur le sur-
nom de "Sept mille Perrin!"

Au cours de ma longue carriè-
re, ce qui m'a souvent frappé,
c'est de voir une chute de premiè-
re succédant à un succès de
répétition générale.

J'ai gardé souvenir d'un
exemple curieux de ce brusque
changement d'attitude chez les
spectateurs.

Nous avions répété générale-
ment un acte d'Ernest Legouvé,
"Anne de Kerivier", et l'annonce
fait à l'ouvrage de ce parfait gal-
lant homme et à ses interprètes
avait été de nature à nous res-
surer sur l'issue de la première.

A la répétition générale, on
avait pleuré... Le lendemain, à
la première, on se tordait de rire.
Au coin du balcon, là où j'avais
remarqué la vieille une dame et
un monsieur essayant leurs yeux
moouillés de larmes, le lendemain
j'avais, à la même place, le specta-
cle d'un autre couple se tenant
les côtes! Pourtant, rien depuis
la veille n'avait été changé. C'é-
tait le même texte, dit de la mê-
me manière, par les mêmes arti-

tes... Alors que croire?
Il arrive aussi que certains an-
teurs ne demeurent pas absolu-
ment étrangers au suicide de
leur ouvrage, en s'obstinant dans
la forme d'un dénouement qui
déroute complètement les prévi-
sions du spectateur, celui-ci ne
voulant être ni déçu, ni trompé.

J'en acquiesce une fois de plus à
la péniible certitude, en jouant la
"Margot" de Meilhac.

En me confiant le joli rôle de
M. Boisvilette, qu'il m'avait fait
l'honneur d'écrire en songeant à
moi, l'auteur avait doté ce per-
sonnage d'un ensemble si sym-
pathique, qu'au dénouement le
public espérait fermement voir
Margot accepter avec reconnais-
sance la main de son bienfai-
teur... Aussi, quelle ne fut pas
la surprise, le désappointement
général, en voyant l'ingrate et
oracelle petite Margot figer son
choix sur un simple et vulgaire
garda-chasse devenant de ce fait
la servante d'un brutal, d'un ja-
loux; en un mot, accepter une
union où les mauvais traitements
tiendraient une plus large place
que les soins délicats, les préve-
nances et la tendresse!

Lorsque, au troisième acte, je
proposai à Margot de devenir
ma femme, elle me répondait:
"Je le veux bien! Mais avec qui
vous tromperai-je?" Et quand je
songe que c'est par amour de ce
mot que Meilhac a compromis la
réussite complète d'une pièce
dont le succès était assuré par la
maîtrise des deux premiers
actes!

Chaque soir, étant donné le ca-
ractère de mon personnage, lors-
que Margot me posait cette in-
discrète question, j'avais envie
de lui répondre: "Avec qui vous
me tromperiez?" "Mais, avec
moi!"

Pauvre et cher Meilhac, indul-
gent auteur, qui, de votre fine
écriture, tiriez sur la brochure
qui m'était destinée cette si flat-
teuse dédicace: "A Frédéric
Febvre, au plus Parisien de la
Maison de Molière..."

Frédéric FEBVRE
ex vice-doyen de la Comédie-
Française.

Les Intimes du roi Edouard.

Le roi d'Angleterre qui n'avait
pas été favorisé à son arrivée à
Maribend, où il était tombé en
peu de jours, à la température hivernale, a
pu pendant deux ou trois jours
faire les longues promenades à
pied qui font partie de la cure.

Il avait, dans ces marches hy-
giéniques, pour compagnons ha-
bituels, le marquis de Soveral,
ministre de Portugal à Londres,
qu'il honore depuis longtemps
de son amitié et qui est le com-
pagnon presque indispensable de
tous ses déplacements, à telles
enseignes que, lorsqu'un grand
seigneur anglais sollicite l'hon-
neur de recevoir son souverain,
son premier soin est d'inviter en
même temps le ministre de Por-
tugal.

Le marquis de Soveral partage
cette place privilégiée dans l'inti-
mité royale avec le comte
Menedorf-Pouilly Diederichstein,
ambassadeur d'Autriche-Hon-
grie à la Cour de Saint-James,
apparenté du reste à la famille
royale d'Angleterre, et qui dut à
l'amitié du roi Edouard la très
rare faveur d'être promu sur place
du grade de conseiller d'am-
bassade à celui d'ambassadeur,
sans avoir jamais géré la plus
petite légation.

PAUL GELPI & FILS
sont établis temporairement aux

Nos 535 & 537
RUE SUD PETERS,

où ils sont prêts à remplir toutes
sortes de commandes dans leur
commerce de Vins, Eaux-de-
Vie (Brandies), Cordons, etc.

Phone Main 639.

Léger --- mais nourrissant
Simple --- pourtant délicieux
Mangez-en tant que vous voudrez
Mangez-en tant que vous pourrez

Uneeda Biscuit
5c

Ne se vendent pas autrement
qu'en paquets à l'appareil de la
posabilité et de l'humidité.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

DEPECHEES Télégraphiques

Les Allemands au Maroc.
Londres, 1er septembre.—Le
correspondant du "Times" à Tan-
ger se plaint de ce que l'Allema-
gne ait envoyé secrètement un
convul à Fez, cherchant ainsi à
devancer les autres puissances
dans le but évident d'être la pre-
mière à reconnaître officiellement
la souveraineté de Moulay Hafid,
et probablement pour fournir un
conseiller confidentiel au nouveau
Sultan.

Berlin, 1er septembre.—Le mi-
nistre des affaires étrangères d'Al-
lemagne a envoyé des instruc-
tions aux ambassadeurs et minis-
tres allemands accrédités auprès
des gouvernements qui ont signé
le Traité d'Algerias, les priant
de notifier lesdits gouvernements
qu'il serait désirable dans l'intérêt
de la paix de reconnaître la sou-
veraineté du sultan Moulay Hafid
au Maroc.

**Le mauvais temps dans la
Manche.**
Douvres, Angleterre, 1er sep-
tembre.—Le vapeur "Empress",
parti hier après-midi de Boulogne
est arrivé ce matin à Douvres où
il a débarqué 600 passagers.

Le navire a passé toute la nuit
devant Folkestone cherchant à
faire relâche dans ce port, mais le
mauvais temps a rendu toute ten-
tative de débarquement impos-
sible, et le capitaine de l'"Empress"
est vu dans l'obligation de faire
route sur Douvres pour y débar-
quer ses passagers.

Portsmouth, Ang. 1er sept.—
Une violente tempête est déchaî-
née depuis hier soir sur la Man-
che.

Tous les navires arrivés ce ma-
tin du continent dans des ports
anglais rapportent une pénible
traversée.

Deux nouveaux transatlantiques
Londres, 1er septembre.—Le
"Times" annonce aujourd'hui que
la ligne White Star a mis en
chantier à Belfast deux navires
qui seront de dimensions plus
considérables que le "Lusitania",
mais qui cependant ne dépasser-
ont pas la vitesse atteinte par ce
dernier vapeur.

Rencontre Fatale.
Manzanillo, Cuba, 1er septem-
bre.—M. Manuel Elias, directeur
de journal conservateur "El Vi-
gilante" et M. Manuel Estrada,
directeur de l'organe libéral "El
Reporte", après une querelle po-
litique se sont rencontrés hier
soir dans la rue principale de
Manzanillo et ont sorti leurs re-
volvers faisant feu plusieurs fois.

A la troisième décharge, M.
Estrada, atteint d'une balle dans
la région du cœur, s'affaissa sur le
sol et expira avant l'arrivée des
médecins. M. Estrada avait, ces
jours derniers, posé sa candida-
ture à la Chambre cubaine.

Le commerce cubain.
La Havane, Cuba, 1er septem-
bre.—Les statistiques des douanes
cubaines qui viennent d'être pu-
bliées, donnent les chiffres sui-
vants pour l'année fiscale 1907-
08 :

Importations: \$96,993,134 soit
une augmentation de 330,000 dol-
lars sur l'exercice précédent.

Exportations: \$98,449,917 soit
une diminution de 12,000,000 de
dollars sur l'exercice 1906-07.

**Détournements dans le bureau
des postes de la Havane.**
La Havane, 1er septembre.—Un
déficit s'élevait à plus de 10,000
dollars a été constaté aujourd'hui
dans un des bureaux du départe-
ment général des postes à La Ha-
vane.

M. Rodriguez, le chef de ce
bureau, n'a pas été vu à la Ha-
vane depuis vendredi dernier et les
agents du service secret sont à sa
recherche.

L'état de santé du comte Tolstol
Moscou, Russie, 1er septembre.—
Les médecins du comte Léon
Tolstol ont annoncé aujourd'hui
que la maladie dont souffre depuis
quelques jours le célèbre
écrivain présentait tous les
symptômes d'une pneumonie et
que chez une personne d'un âge
aussi avancé l'issue ne pouvait
être que fatale.

L'état actuel du comte Tolstol
est exactement le même que ce-
lui du Pape Léon XIII dans les
derniers jours de sa maladie.

Il a conservé la pleine posses-
sion de ses facultés mentales et
ne paraît pas souffrir, mais sa
faiblesse est extrême.

Un cheval de prix.
Dublin, 1er septembre.—Le cé-
lèbre étalon "Americus" apparte-
nant à M. Richard Croker, a été
vendu aujourd'hui au gouverne-
ment allemand pour le prix de
\$25,000.

**Accident d'automobile au
Crownprinz.**
Berlin, 1er septembre.—On
vient de recevoir dans cette ville
des détails sur un accident d'auto-
mobile survenu au Crownprinz
Friedrich-Wilhelm et à sa femme,
pendant leur récent séjour à Metz.

Une charrette de foire qui oc-
cupait le milieu de la route obli-
gea le chauffeur du prince d'effec-
tuer un brusque virage qui lança
la machine dans un fossé où elle
se renversa sur ses occupants.

Aucun d'entre eux ne fut blessé,
mais ils ne purent se dégager
qu'avec l'aide de paysans qui im-
médiatement accourus sur les
lieux s'efforcèrent de relever
l'automobile.

Heureux de s'en tirer à si bon
compte le Crownprinz a remis
une somme importante aux auto-
rités pour être distribuée aux pau-
vres de la région.

**L'escadre du Pacifique approche
d'Honolulu.**
Honolulu, Hawaii, 1er septem-
bre.—M. Sanders, capitaine du
vapeur "Manchuria" de la ligne
Pacific Mail, arrivé ce matin à
Honolulu, rapporte que dans la
journée du 30 août son navire a
croisé l'escadre du Pacifique sous
le commandement du contre-amiral
Swainburne. L'escadre s'avant-
çait en formation de marche, sur
deux colonnes, chaque croiseur
remorquant un contre-torpilleur.

La révolution en Perse.
St Pétersbourg, 1er septembre
Une dépêche spéciale de Tabriz
annonce que Star Khan, le leader
révolutionnaire, a infligé une
défaite sanglante aux troupes du
Schah, hier aux portes de la ville.

Suivant cette dépêche 300 sol-
dats des troupes régulières au-
raient été tués ou blessés.

La guerre civile fait de nou-
veau rage dans la province de
Tabriz.

LAZARD'S

**VOYEZ LES NOUVEAUX
CHAPEAUX D'AUTOMNE
DANS NOS VITRINES.**

Youmans et autres—tous des
modèles donnés d'avance pour
hommes et jeunes gens. Ces
chapeaux font voir quel sera le
genre. Ils sont les premiers à
paraître. Les formes et nuances
en sont véritablement charman-
tes—des deux genres, mou et
dur. Passez les voir. Vous en
voudrez un.

C. LAZARD CO., Ltd.,
604-606 Rue du Canal.

**Nouvelle de l'explorateur Sven
Haydn.**
Stockholm, Suède, 1er Sept.
—Sven Haydn, l'explorateur sué-
dois, qui dans le courant de l'an-
née 1900 était parti pour le Ter-
restan-Chinois, dans le but d'explorer
les hauts plateaux du Tibet et
dont on était resté sans nou-
velles depuis l'été 1907, a envoyé
une lettre à ses parents qui ha-
bitent à Stockholm.

Cette lettre qui est parvenue
aujourd'hui à destination annonce
que l'explorateur est sain et sauf
et qu'il compte arriver dans les
premiers jours de septembre à
Simla, Indes anglaises.

**Prochaine arrivée du coureur
Dorando aux Etats-Unis.**
Rome, 1er septembre.—Doran-
do, le coureur italien qui a pris
part à la course de Marathon, a
signé un contrat pour un enga-
gement de six mois sur diverses
scènes de vaudeville des Etats-
Unis. Dorando s'embarquera dans
quelques jours pour New York.

NAVIRE PERDU.
San Francisco, 1er septembre
—On éprouve de graves inquié-
tudes sur le sort du vapeur an-
glais "Acon" parti le 6 juillet
dernier pour Sydney, Australie,
via Apis et Auckland.

Le vapeur "Lord Sefton" ap-
partenant à la même compagnie,
est arrivé dimanche à Auckland.
Son capitaine rapporte que le
"Acon" n'a été signalé dans au-
cun port du Pacifique. Les assu-
rances sur ce navire sont mon-
tées à 50 pour cent.

Il y a à son bord dix passagers
qui ont été embarqués comme
membres de l'équipage entre au-
tres la femme du lieutenant Rid-
dle, de la marine des Etats-Unis,

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK
NOUVELLE-ORLEANS.

Capital—\$1,500,000.00 Surplus—\$1,500,000.00

OFFICERS:

CHARLES GODCHAUX, Président.
Harry T. Hayward, Vice Président.
John E. Ferguson, Cashier.
E. H. Kemp, Assistant Cashier.
John E. Houston, Jr., Vice Président.
Chas. T. Salsbery, Secrétaire de Change Étranger.

Nous sollicitons les comptes de Banques, Banquiers, Corporations,
Maisons de Commerce et Particuliers à des conditions conformes à
un commerce de banque sûr et conservateur.

Change Étranger Achète et Vend.

Ventes de Bénéfices Modérés pour le Dépôt de Réserve, Titres, et autres
Documents de Valeur. Bénéfices à 55 00 par an et plus.
Dépositaire des Etats-Unis, de l'Espagne et de la Ville de la Nouvelle-
Orléans.

WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK,
Capital—\$500,000.00 Fonds Investis (sans)—\$1,000,000.00

Départements d'Épargne, d'Orléans, de Dépôt et de Propriété Foncière.
Nous accordons 3 1/2 0/0 d'intérêt par an sur les
DEPOTS ÉPARGNES.

CHARLES GODCHAUX, Président.
Sol. Weizer, Vice Prés. John E. Houston, Jr. Vice Prés. H. O. Foster, Cashier.

W. G. TEBAULT,
217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

3 Juin—12m

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix
de leurs articles et la loyauté dans leurs
transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour
messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Côté des rues Deshaies et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, San Diego

—fin sur les—